

Sciez le 17⁸ 1902.



Monsieur,

J'ai l'honneur d'adresser à votre
Grandeur les renseignements que
demande la Semaine religieuse d'au-
jourd'hui.

- 1^o 139 enfants sont déjà inscrits
pour la première communion en
1903.
- 2^o 13 sont inscrits pour le catéchisme
français; ce sont les seuls qui
pourraient le suivre avantageusement.
- 3^o Sur les 126 qui demandent à
suivre le catéchisme breton, pas un
seul ne pourrait suivre sans être instruit
le catéchisme français, parce qu, jusqu'à
l'âge de 9 ou 10 ans, ils n'ont parlé
que le breton.

4^e Presque aucun de ceux qui apprennent
le catéchisme breton, ne pourrait appren-
dre le catéchisme français en temps utile
pour faire leur première communion.
Plusieurs ne fréquentent aucune école
les autres, pour la plupart ne viennent
à l'école que pour se préparer à leur
première communion.

5^e Depuis un dizaine d'années j'ai
installé un catéchisme français fréquenté
par 20 ou 30 enfants des trois communi-
ons.

6^e Toutes les instructions se font en Bre-
ton, pour la bonne raison que tous les
paroisseries, à l'exception, peut-être, de
trois ou quatre personnes étrangères au
pays, comprennent le breton et que l'on
trouverait assez difficilement un vingtième
de personnes dans une population de sept
mille habitants, à pouvoir suivre une
instruction en français.

Daïgnz agréer le profond respect
avec lequel,

Votre dévoué,

J'ose me dire de votre grande
le très-humble et très-obéissant serviteur

Caradec
Curé de Saint

DIOCÈSE
DE QUIMPER
ET DE LÉON
PAROISSE
DE
SAINT-THURIEN

Saint-Thurien, le 17 8^{6^e} 18907



Monsieur,

Je m'empresse de fournir à votre
grandeur les renseignements qu'elle
demande sur la question de
Catechisme et de la prédication en langue
bretonne.

Le groupe scolaire de St-Thurien
Commencé au mois de mai 1882, n'a été
terminé que l'année suivante. L'école
s'ouvrit pour la première fois au mois
de novembre 1883. Jusque-là il n'y
avait aucune école dans la Commune
ni pour les garçons, ni pour les filles.
Le premier instituteur a pu arriver

en 1886; la première institutrice
adjointe n'a été nommée qu'un plus
tard encore. Aujourd'hui les enfants
en général vont à l'école. quelques
uns cependant, pour une raison ou
pour une autre, n'y vont pas et ne
reçoivent aucune instruction.

Combien de temps restent les enfants
à l'école?... Ils y vont vers leur 9^{me}
année pour sortir souvent après leur
deuxième Communion; l'instruction
n'est donc pas grande.

Par conséquent il y a à St Chusiez
un grand nombre de personnes qui n'ont
aucune instruction et ne connaissent
pas un mot de français. Les autres
ont été un peu à l'école et savent
un peu de français. mais ils n'en
savent pas assez pour suivre avec
profit une instruction. qu'on

leur interroge; la plupart répondront que
dans les instructions françaises qu'ils
entendent par hasard, ils ne comprennent
que quelques mots, quelques phrases
détachées... C'est pourquoi les
instructions à St Chusiez se sont
faites et se font toujours exclusivement
en breton.

Il en est de même pour le catéchisme
il s'est fait et se fait toujours en
breton exclusivement. Depuis que je
suis à St Chusiez, j'ai vu trois enfants
apprendre le catéchisme français:
un de ces enfants venait de la ville de
Quimperle; un autre était le fils
d'une ancienne institutrice; le
troisième vient de s'inscrire pour la
première Communion en 1904. C'est le
fils de l'instituteur.
Le jeudi 5 octobre j'ai ouvert le
catéchisme des enfants qui feront

leur première Communion en 1904... 47
enfants sont venus se faire inscrire 22
garçons et 25 filles. De ces enfants, un seul
le fils de l'instituteur, apprendra le
Catechisme français. Les autres ne
connaissent encore que la langue bretonne.
une douzaine ne vont pas à l'école et
n'y iront probablement jamais... Ceux
qui sont à l'école, y vont depuis quelques
mois, depuis un an peut-être, mais aucun
ne sait lire convenablement, aucun ne
comprend encore le français. Il leur est
donc impossible à tous d'apprendre et
d'apprendre le catechisme français.
J'ajouterai que même dans un an ou
deux la grande majorité seront incapables
d'apprendre avec fruit le catechisme
français.

Daignez agréer, Monseigneur,
l'hommage de sentiments respectueux
avec lesquels je suis de votre grandeur
le très humble et très obéissant serviteur.
J. M. Picard
recteur.

Querrien le 19 Octobre 1902.



Monsieur,

J'ai l'honneur de répondre
aux questions qui nous sont
adressées par votre Grandeur dans
le communiqué de la semaine
religieuse.

- 1^o Je connais pas encore le nombre
exact des enfants qui doivent
suivre cette année le catéchisme
de première communion. Chaque
année nous donne, en moyenne,
75 à 80 premiers communiant.
- 2^o Une seule fille de la première
communion, la fille d'un instituteur,
apprend le catéchisme français.
elle connaît assez le breton
pour comprendre les instructions

et les explications données dans cette
langue. Aucun des autres enfants
ne pourrait suivre avec fruit
le catéchisme français: les garçons
de la première communion, à l'exception
de 5 à 6, ne savent même pas lire.

2^o La fille de l'institutrice seule
pourrait suivre le catéchisme
français.

3^o Tous les autres enfants ne peuvent
recevoir l'instruction religieuse
que dans la langue bretonne.

4^o En conséquence, tous les enfants
de la paroisse suivent le catéchisme
breton.

5^o Les instructions paroissiales se font
toutes en breton: quelques personnes
seulement pourraient comprendre
assez bien une instruction
française.

Daignez agréer, Monsieur,
avec l'assurance de mon

profond respect, l'assurance
de ma complète soumission à
votre Grandeur.

J. Cannean
Rector De Guernin